

Valeur économique du
Théâtre Jeune Public au Québec

Document d'appui au volet

LA VALEUR DES PUBLICS

Du forum *Quels théâtres pour quels publics ?*

Par Stéphane Leclerc

Une initiative de la Maison Théâtre et de Théâtres Unis Enfance Jeunesse
le 26 septembre 2005, de 14h à 17h
Dans le cadre du 15^e congrès et festival d'ASSITEJ International

*la Maison
Théâtre*

Coup d'œil sur le chemin parcouru

L'émergence d'un nombre significatif de compagnies de théâtre jeune public (TJP) au Québec remonte au début des années 70, décennie au cours de laquelle on assiste à un foisonnement de troupes qui présentent leurs spectacles dans toutes sortes de lieux, les écoles, notamment. Au cours des années 1980, les écoliers se libèrent peu à peu de l'enceinte des gymnases et prennent le chemin du théâtre. C'est en 1984 que la Maison Théâtre, qui regroupe alors 22 compagnies, accueille ses premiers spectateurs. Le Québec compte quatre diffuseurs spécialisés en théâtre jeune public et le reste du Canada, trois. La diffusion du TJP au Québec s'est consolidée, mais demeure largement insuffisante. Notre théâtre jeune public remporte un grand succès à l'étranger, mais ses conditions de pratique doivent être améliorées.

Le Théâtre Jeune public, acteur majeur au statut économique mineur

Au Québec en 2002-2003, selon les données recueillies auprès de l'Observatoire de la Culture et des Communications, parmi les compagnies soutenues au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le TJP compte 18 compagnies sur un total de 68. Il rassemble donc 26 % des compagnies de théâtre, mais rejoint 41 % de tous les spectateurs. Pourtant, ses revenus propres ne représentent que 15 % de ceux de l'ensemble des compagnies de théâtre, et il ne touche que 23 % des subventions versées au secteur du théâtre. Or, selon ces mêmes données, les coûts de production auxquels font face les compagnies jeune public sont presque aussi élevés que ceux des compagnies s'adressant aux adultes. En effet, il en coûte à une compagnie jeune public 87 % des coûts moyens du théâtre en général pour produire un spectacle. Il y a là, pour le moins, un déséquilibre (TABLEAUX 1 à 3).

L'aide publique au TJP compense-t-elle le déséquilibre ?

« Les instances publiques sont-elles prêtes à compenser le manque à gagner résultant d'un pouvoir de dépenser moindre ? », se demande-t-on en introduction au présent forum. Il semble que beaucoup de chemin reste encore à parcourir en ce sens.

Comme il est mentionné ci-dessus, les subventions totales versées au TJP ne représentent que 23 % de l'aide publique versée au théâtre, tous secteurs confondus, alors que les coûts de production sont semblables et que les revenus autonomes stagnent à un maigre 15 % de ceux des compagnies de théâtre en général. Toujours selon les données de l'Observatoire, l'aide publique par spectateur en 2002-2003 s'élève à 17 \$ pour le théâtre pour adultes, mais seulement à 7 \$ dans le secteur du TJP.

Enfin, l'aide publique versée au TJP au cours des neuf dernières années n'a pas augmenté au même rythme que celle versée au théâtre en général et la part des subsides publics dévolue au TJP est passée de 25 % à 23 % (TABLEAUX 1 et 2).

Anémie et stagnation du prix des spectacles jeune public au Québec

Nos recherches nous amènent à constater que le prix de vente d'un spectacle jeune public en circulation sur le marché québécois est anémique et stationnaire : Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), association qui regroupe la plupart des producteurs, déclare chiffres à l'appui que les cachets des spectacles stagnent à 1 200 \$, en moyenne, depuis plus de dix ans.

La comparaison avec les prix des spectacles au théâtre pour adultes est encore plus accablante: on passe ici **du simple au quadruple**. Aujourd'hui, alors que les prix du théâtre jeune public stagnent autour de 1 200 \$ et plafonnent à 1 600 \$, les prix des spectacles de théâtre pour adultes voltigent entre 3 500 \$ et 7 000 \$. Ces derniers prix peuvent, en comparaison, ressembler au Klondyke, pourtant même à ces hauteurs, ils ne suffisent pas à couvrir les besoins, ce qui donne la mesure du fossé à combler entre le TJP et le théâtre pour adultes.

Les prix des billets du TJP : de la menue monnaie

Des données récentes recueillies à la source auprès des diffuseurs spécialisés et à partir d'un échantillon d'établissements de théâtre pour adultes, nous permettent de comparer les prix des billets chez les diffuseurs de TJP avec ceux des théâtres établis s'adressant au grand public. En raison de la taille de l'échantillon, les données présentées ne doivent être interprétées que comme une indication. Nous distinguerons les matinées scolaires et les représentations s'adressant au grand public ou à la famille.

Matinées scolaires

Le prix moyen d'un billet d'écolier chez les diffuseurs spécialisés en TJP est aujourd'hui de 7,37 \$, taxes incluses. En comparaison, les billets des matinées scolaires offertes au Théâtre du Nouveau Monde coûtent **trois fois plus**. Les prix demandés pour ces matinées représentent pourtant moins de la moitié de ceux perçus en soirée, **pour le même spectacle**.

Représentations grand public ou famille

Le prix des places pour les représentations grand public chez les diffuseurs jeune public est de **moitié moins élevé** que celui que l'on demande dans les autres théâtres. En effet, le prix régulier moyen d'une place dans un théâtre est de 38 \$, par opposition à 19 \$, en moyenne, chez les diffuseurs jeune public. Si l'on exclut de ces derniers le Théâtre Denise-Pelletier, le seul parmi ceux-ci qui soit aussi producteur, la différence s'accroît : le prix régulier moyen d'une place descend alors à 15 \$. (TABLEAUX 4, 5, 6).

L'aide du secteur privé n'est pas au rendez-vous

Le théâtre jeune public ne peut compter sur des revenus significatifs de la part du secteur privé. En 2002-2003 par exemple, il a réussi à recueillir 9 % de ce qu'ont récolté les compagnies de théâtre pour adultes en cette matière. Donc, pour tout dollar recueilli en

dons, commandites et échanges de services dans le théâtre pour adultes, le TJP a reçu 0,09 \$. L'éloquence de ces données n'est-elle pas suffisante pour convaincre l'État d'accroître substantiellement son aide au TJP ?

Pourtant, le malade a bonne mine !

Malgré tout, il faut bien se rendre à l'évidence, le théâtre jeune public fonctionne. En dépit de tous ces indices, on constate qu'il réussit à équilibrer ses budgets et se trouve dans une situation de relative santé financière. Comment diable est-ce possible, quand tout porte à croire que nos compagnies devraient se trouver en difficulté ? La réponse est fort simple : les organismes de théâtre jeune public sont passés maîtres dans l'art de l'**autorégulation**. Ils n'ont de cesse de composer avec les contraintes budgétaires, à défaut de quoi leur survie serait menacée. C'est ainsi qu'ils se voient dans l'obligation de restreindre les salaires et les conditions de travail de leurs petites équipes administratives, la qualité de leurs installations matérielles, leurs budgets de promotion et de mise en marché, et le reste. L'un des effets de ceci qui ne joue pas en leur faveur, est que nos compagnies de TJP, excellentes pépinières de gestionnaires, d'administrateurs et de techniciens, font face à un taux de roulement de personnel administratif et technique élevé, faute de pouvoir payer adéquatement ceux et celles qu'elles ont formés.

Faire plus avec moins

Donc, les compagnies imposent des compressions budgétaires à tout, en somme, ce qui ne diminuera pas, pour autant, la qualité du produit sur scène. Mais si l'on y regarde de plus près, qu'en est-il donc à cet égard ? Tout entières vouées à l'exigence artistique qui a fait leur réputation sur la scène internationale, nos compagnies ont néanmoins intégré au cours de leur existence une culture du « faire plus avec moins », travaillant malgré tout avec des moyens réduits, des distributions moins nombreuses, des scénographies moins considérables et, sans doute, des moyens technologiques ou des effets spéciaux sacrifiés. Des données toutes récentes recueillies pour les cinq dernières années nous informent que la moyenne du nombre d'interprètes par production est de huit chez les membres de Théâtres Associés (TAI), l'association des compagnies possédant leur salle, alors que chez les membres de TUEJ, elle va de deux à trois. Le revenu autonome potentiel des productions jeune public est si bas que la taille des distributions fut de tout temps plafonnée.

Cette forme d'autorégulation, pour ne pas dire « d'auto rétrécissement », est si bien ancrée dans les habitudes que chez la plupart des compagnies jeune public, on accepte toutes sortes de contraintes. Sous prétexte qu'une production jeune public sera jouée un grand nombre de fois, les acteurs acceptent de toucher un cachet moindre par représentation. Pourquoi ? Cela vaut-il moins cher ? On joue deux représentations par jour ; et pour cette raison, on touche des cachets moins élevés. Est-ce qu'un acteur travaille moins fort sur scène s'il joue deux fois dans la même journée ? Quant aux concepteurs, nombreux sont les témoignages révélant que des artistes chevronnés acceptent de travailler à tarif réduit par amitié. Jusqu'où ira la disproportion ? Quand le monde du TJP cessera-t-il d'accepter une telle iniquité ?

Y a-t-il un médecin dans la salle ?

Il est manifeste que la société en général et, au premier chef, l'État et le monde de l'éducation n'accordent pas au théâtre jeune public sa juste valeur. Généralement, le TJP ne réussit pas à faire reconnaître que son produit a autant de valeur que celui des théâtres pour adultes. Étant donné qu'une personne mineure ne peut décider par elle-même de dépenser et vu que le prix des billets et des spectacles ne peut s'accroître du jour au lendemain sans que cela compromette dangereusement l'accessibilité au théâtre, QUELQU'UN DOIT PRENDRE LE RELAIS ! Considérant qu'au pays, les budgets des arts et de la culture subissent des pressions croissantes par la demande sans cesse accrue de la part des créateurs et des organismes culturels, et, sans retirer à l'État sa responsabilité première en cette matière, ne pourrait-on imaginer des mesures de soutien qui viendraient d'autres sources tels l'Éducation, la Famille, la Santé et les Services sociaux ? Comment faire en sorte que nos appels trouvent écho dans ces officines ? Quels leviers, quels partenaires, quelles alliances stratégiques s'offrent à nous ?

Au-delà des sous, le point de vue des autres

Au-delà des préoccupations économiques, d'autres questions se posent. Comment sont perçus par le milieu artistique en général les artistes et les créateurs qui ont choisi de travailler pour le jeune public ? La couverture du théâtre jeune public dans les médias est-elle satisfaisante, en comparaison de celle que l'on accorde au théâtre pour adultes ? De quelle nature est l'image du théâtre jeune public véhiculée par les médias d'information, en comparaison avec celle du théâtre pour adultes ?

Les enfants et les jeunes sont-ils réduits à n'être que les « spectateurs de demain », ou sont-ils des spectateurs à part entière ?

« Les choses les plus puissantes qui traversent la vie humaine échappent à la raison et à la volonté. Voilà pourquoi existe l'art : afin de communiquer à travers le prisme de la beauté ces grandes choses indicibles qui défient les langages quotidiens. Et voilà aussi pourquoi existent les arts de la scène : afin que cette communication soit une communion collective. Car une pièce de théâtre ne se passe pas devant un public, mais englobe ce public dans une réalité autre : le monde de l'art. Dans le monde de l'art, toutes les dimensions de la condition humaine – émotions, raison, savoir, expérience – sont là, en même temps, sans hiérarchie, avec une prodigieuse densité.

Les enfants et les jeunes, comme les adultes, ont droit à l'art, ont droit à ces représentations du monde qui donnent sens au magma informe de la vie. Et non seulement ils y ont droit, mais ils en ont un immense besoin, tout simplement parce qu'ils sont à cette période de l'existence où l'on vit tout pour la première fois. »

Extrait du site Internet du Théâtre français du Centre National des Arts, 2004-2005.

Un grand merci aux personnes ayant collaboré à cette recherche

Allaire, Louise
Boisclair, Isabelle
Brouillé, Colette
Brousseau, Rémy
Cousineau, Jacques
Déry, Fernand
Drolet, Danièle
Dubé, Jasmine
Fournier, France
Garon, Andrée,
Gaudreault, Gervais
Grégoire, Alain
Hardy, Gaétan
MacDuff, Pierre
Maher, Paule
Marcotte, Céline
Monast, Alain
Pache, Marc
Rousseau, Pierre
Roy, Stéphanie
Tremblay, Pierre

Vaillancourt, Benoit
Vermeulen, Benoit
Voisard, Claire

Les Gros Becs
Théâtre Le Clou
RIDEAU
Théâtre Denise-Pelletier
Théâtres Associés (TAI)
Théâtre français du Centre national des Arts
Théâtre La Licorne
Théâtre Bouches Décousues
Théâtre du Nouveau Monde
Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)
Le Carrousel, compagnie de théâtre
La Maison Théâtre
Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)
Les Deux Mondes
Tournées Paule Maher
Centre Pierre-Péladeau
Association de producteurs de théâtre privé (AFTP)
Théâtre Bouches Décousues
Théâtre Denise-Pelletier
La Maison Théâtre
L'arrière-Scène, Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie
Théâtre du Bic
Théâtre Le Clou
L'illusion, Théâtre de marionnettes

Tableau 1
Données comparatives pour le Québec
Théâtre jeune public et théâtre, compagnies soutenues au fonctionnement par le CALQ

Théâtre jeune public (tjp)

	<i>Nb.</i>	<i>Représentations</i>	<i>Spectateurs</i>	<i>Subv Canada</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv Québec</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv mun</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv totales</i> <i>en milliers</i>	<i>Rev. auto¹</i> <i>en milliers</i>
1994-1995	17	1 647	421 510	1 367	2 697	371	4 435	2 014
1995-1996	17	1 537	395 317	1 186	2 817	395	4 398	2 256
1996-1997	17	1 862	460 368	1 270	2 808	465	4 543	2 719
1997-1998	17	2 038	557 286	1 304	2 913	415	4 632	2 672
1998-1999	17	2 222	545 164	1 338	3 171	487	4 996	3 274
1999-2000	17	1 898	429 098	1 311	3 559	502	5 372	2 984
2000-2001	17	2 388	576 806	1 362	3 749	468	5 579	3 699
2001-2002	18	2 049	533 835	1 668	4 265	539	6 472	3 648
2002-2003	18	2 324	934 600	1 775	4 324	501	6 600	4 500

Théâtre

	<i>Nb.</i>	<i>Représentations</i>	<i>Spectateurs</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv Canada</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv Québec</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv mun</i> <i>en milliers</i>	<i>Subv totales</i> <i>en milliers</i>	<i>Rev. auto¹</i> <i>en milliers</i>
1994-1995	54	4 572	1 137	5 405	10 591	2 088	18 084	13 006
1995-1996	54	4 678	1 282	5 144	11 213	2 016	18 373	14 653
1996-1997	60	5 216	1 339	5 444	11 551	2 119	19 114	16 038
1997-1998	62	5 305	1 479	6 064	12 684	2 233	20 981	15 253
1998-1999	61	6 035	1 483	5 776	13 357	2 318	21 451	16 669
1999-2000	60	6 045	1 525	6 189	13 755	2 249	22 193	21 720
2000-2001	69	7 043	1 762	6 134	16 472	2 430	25 036	25 729
2001-2002	68	6 173	1 707	6 981	18 283	2 373	27 637	24 516
2002-2003	68	6 801	2 260	7 245	18 440	2 425	28 110	29 356

Le tjp dans l'ensemble de la pratique théâtrale québécoise

	1994-1995	2002-2003
Nombre de compagnies subventionnées	31%	26%
Nombre de représentations	36%	34%
Nombre de spectateurs	37%	41%
Subventions Québec	25%	23%
Subventions Canada	25%	24%
Subventions totales	25%	23%
Revenus autonomes	15%	15%

1 : Revenus de l'activité principale

Source L'Observatoire de la Culture et des Communications

Tableau 2
Données comparatives pour le Canada
Théâtre jeune public et théâtre, compagnies soutenues au fonctionnement par le CAC

Théâtre jeune public (tjp)

	Nb.	Représ.	Spectateurs <i>en milliers</i>	Subv CAC <i>en milliers</i>	Subv Prov et loc. <i>en milliers</i>	Subv totales <i>en milliers</i>	Rev. Auto <i>en milliers</i>
1994-1995		5 238	1 379	1 664	3 427	5 091	5 582
1995-1996		5 185	1 430	1 664	3 514	5 178	5 693
1996-1997		5 049	1 301	1 682	2 463	4 145	5 601
1997-1998		4 610	1 409	1 932	3 430	5 362	6 464
1998-1999		4 589	1 314	1 945	3 316	5 261	7 146
1999-2000		4 367	1 278	1 946	6 051	7 997	6 051
2000-2001		4 632	1 364	1 939	3 451	5 390	6 956
2001-2002		4 594	1 380	2 025	3 702	5 727	7 120
2002-2003	26	4 588	1 310	2 020	3 759	5 779	6 706

Théâtre

	Nb.	Représ.	Spectateurs <i>en milliers</i>	Subv CAC <i>en milliers</i>	Subv Prov et loc. <i>en milliers</i>	Subv totales <i>en milliers</i>	Rev. Auto <i>en milliers</i>
1994-1995		19 635	4 762	13 439	27 436	40 875	72 468
1995-1996		18 938	4 831	13 397	27 257	40 654	75 201
1996-1997		19 120	4 837	13 626	26 359	39 985	80 423
1997-1998		18 132	5 010	14 418	25 631	40 049	87 033
1998-1999		18 778	5 240	14 672	25 708	40 380	99 344
1999-2000		19 632	5 478	14 869	26 320	41 189	101 161
2000-2001		21 842	5 724	14 954	28 330	43 284	105 361
2001-2002		21 604	5 891	16 811	29 473	46 284	113 083
2002-2003	155	22 256	5 655	16 820	30 121	46 941	115 291

Le tjp dans l'ensemble de la pratique théâtrale canadienne

	1994-1995	2002-2003
Nombre de compagnies subventionnées	<i>nd</i>	17%
Nombre de représentations	27%	21%
Nombre de spectateurs	29%	23%
Subventions provinciales et locales	13%	12%
Subventions CAC	12%	12%
Subventions totales	12%	12%
Revenus autonomes	8%	6%

Source Conseil des Arts du Canada, Service du Théâtre

Tableau 3
Données comparatives pour le Québec
Année 2002-2003

Le théâtre jeune public (TJP) et l'ensemble du théâtre, compagnies soutenues au fonctionnement par le CALQ

	<i>Théâtre</i>	<i>TJP</i>	<i>%</i>
Nombre de compagnies	68	18	26%
Nombre de représentations	6 801	2 324	34%
Nombre de spectateurs	2 259 528	934 600	41%
Revenus totaux	64 174 070 \$	11 887 922 \$	19%
Revenus gagnés	29 356 264 \$	4 499 780 \$	15%
Subventions totales	28 512 330 \$	6 600 000 \$	23%
Revenus totaux par représentation	9 435 \$	5 115 \$	54%
Revenus gagnés par représentation	4 316 \$	2 109 \$	49%
Subventions par représentation	4 133 \$	2 840 \$	69%
Revenus totaux par production	224 384 \$	191 740 \$	85%
Revenus gagnés par production	102 644 \$	72 577 \$	71%
Subventions par production	99 693 \$	106 601 \$	107%
Frais de production par représentation	6 005 \$	3 318 \$	55%
Dépenses totales par représentation	9 252 \$	4 970 \$	54%
Frais de production par production	142 792 \$	124 370 \$	87%
Dépenses totales par production	220 011 \$	186 279 \$	85%
Nombre de représentations par production	24	37	156%
Dépenses totales par spectateur	28 \$	12 \$	43%
Aide publique par spectateur	13 \$	7 \$	55%

Source : L'Observatoire de la Culture et des Communications

Tableau 4
Évolution du prix des billets chez les diffuseurs spécialisés de TJP
et au Théâtre Denise-Pelletier (en dollars courants)

	<i>1996-1997</i>	<i>2004-2005</i>
La Maison Théâtre		
Scolaire régulier ¹	6,00 \$	7,50 \$
Scolaire moyen ²	4,23 \$	5,47 \$
Famille régulier (adulte)	11,00 \$	17,50 \$
Famille moyen (italique: estimé)	7,13 \$	8,38 \$
L'Arrière-Scène, Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie		
Scolaire régulier	4,50 \$	6,33 \$
Scolaire moyen	3,69 \$	4,83 \$
Famille régulier	7,00 \$	12,50 \$
Famille moyen	4,86 \$	8,92 \$
Les Gros Becs		
Scolaire régulier	6,90 \$	8,65 \$
Scolaire moyen	4,47 \$	6,00 \$
Famille régulier	13,88 \$	15,00 \$
Famille moyen	7,02 \$	8,45 \$
Centre national des Arts		
Scolaire régulier	5,50 \$	7,00 \$
Scolaire moyen	4,20 \$	6,08 \$
Famille régulier	na	na
Famille moyen	na	na
Théâtre Denise-Pelletier		
Scolaire régulier	12,75 \$	16,50 \$
Scolaire moyen	10,78 \$	15,38 \$
Famille régulier	26,00 \$	32,00 \$
Famille moyen	21,59 \$	23,81 \$
Moyennes		
Scolaire régulier	7,13 \$	9,20 \$
Scolaire moyen	5,47 \$	7,55 \$
Famille régulier	14,47 \$	19,25 \$
Famille moyen	10,15 \$	12,39 \$
Moyennes sans Théâtre Denise-Pelletier ³		
Scolaire régulier	5,73 \$	7,37 \$
Scolaire moyen	4,15 \$	5,60 \$
Famille régulier	10,63 \$	15,00 \$
Famille moyen	6,34 \$	8,58 \$

1 prix maximum régulier au guichet

2 revenu moyen net par billet

3 parmi ces diffuseurs, le Théâtre Denise-Pelletier est le seul producteur et diffuseur

Tableau 5
 Comparaison des prix des billets en 1997 et 2005,
 quelques théâtres pour adultes

	<i>1997</i>	<i>2005</i>
Espace Go	nd	28,00 \$
La Licorne	22,00 \$	25,00 \$
Théâtre d'Aujourd'hui	nd	30,75 \$
Théâtre du Nouveau Monde	30,00 \$	46,00 \$
Théâtre du Nouveau Monde - Matinées	15,00 \$	21,00 \$
Centre National des Arts	nd	59,28 \$
Centre National des Arts - Matinées	11,50 \$	12,50 \$
<i>Moyennes en soirée</i>	<i>26,00 \$</i>	<i>37,81 \$</i>
<i>Moyennes en matinée</i>	<i>13,25 \$</i>	<i>16,75 \$</i>

Tableau 6
 Comparaison des prix moyens des billets chez les diffuseurs spécialisés,
 le Théâtre Denise-Pelletier et quelques autres théâtres

	1996	2005	1997	2005
	Diffuseurs spécialisés et TDP ¹		Autres théâtres	
Matinées scolaires				
Prix régulier	7,13 \$	9,20 \$	13,25 \$	16,75 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	5,61 \$	7,73 \$	<i>nd</i>	<i>nd</i>
Grand public				
Prix régulier	14,47 \$	19,25 \$	26,00 \$	37,81 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	9,51 \$	12,71 \$	<i>nd</i>	<i>nd</i>
	Diffuseurs spécialisés sans TDP		Autres théâtres	
Matinées scolaires				
Prix régulier	5,73 \$	7,37 \$	13,25 \$	16,75 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	4,32 \$	5,82 \$	<i>nd</i>	<i>nd</i>
Grand public				
Prix régulier	10,63 \$	15,00 \$	26,00 \$	37,81 \$
Revenu moyen hors taxes par spectateur	5,48 \$	9,01 \$	<i>nd</i>	<i>nd</i>

1 TDP: Théâtre Denise-Pelletier, diffuseur et producteur